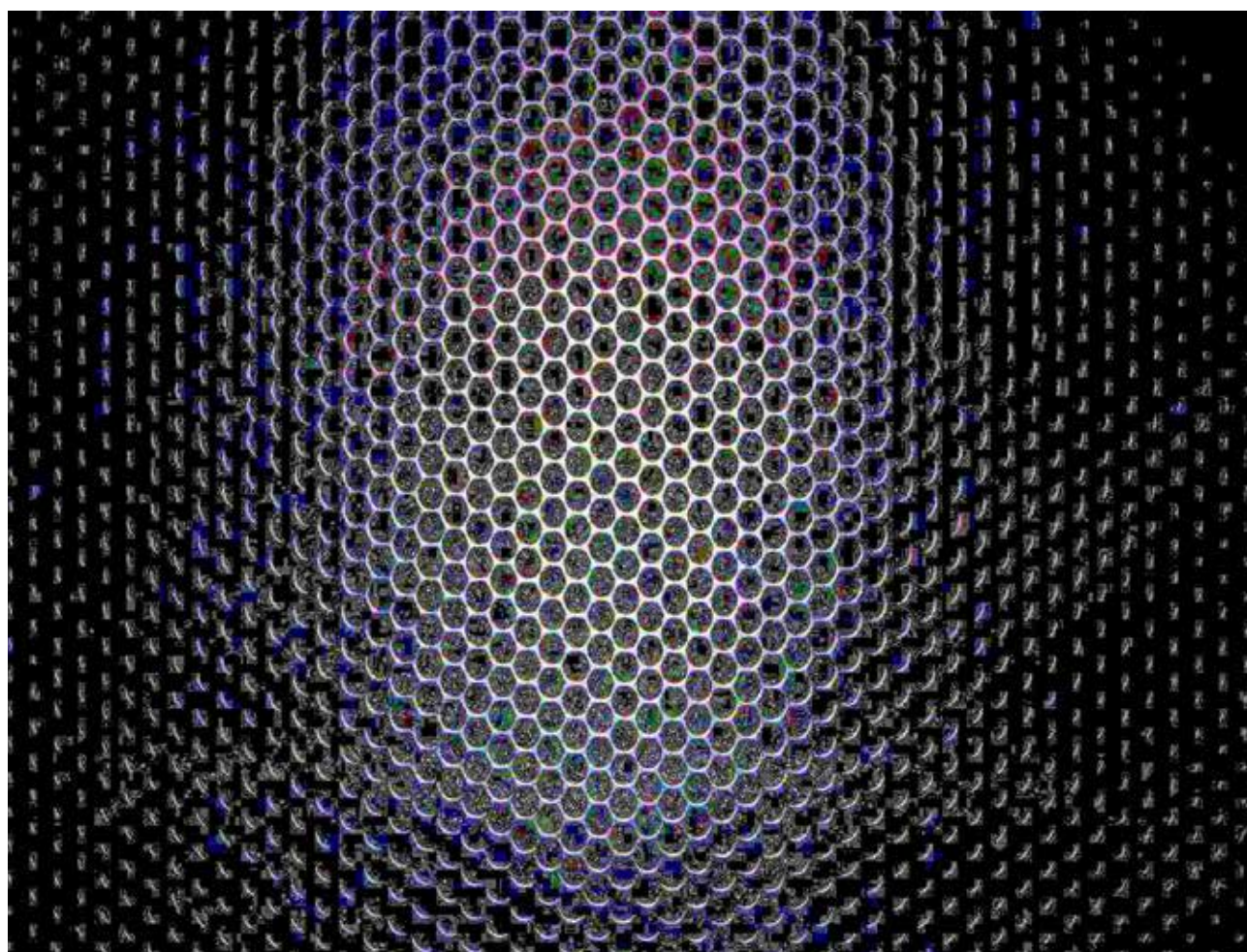


ÉCOUTER
L'OMBRE
L'OMBRE



Écouter l'ombre, une performance sensitive de l'oreille
Création 2022 Les Harmoniques du Néon

INTENTION

L'ÉCOUTE

Quelle résonance

**entre
paroles d'entendeurs de voix (diagnostiqués comme schizophrènes)
et paroles de créateurs sonores ?**

Comment s'implique-t-on subjectivement et sensiblement dans l'écoute ?

La santé communautaire du *Réseau des Entendeurs de Voix (REV) trace peut
être la voie d'une refonte de la santé mentale.**

**Se dessine
une trajectoire
de cette voix à cette voie
que nous désirons rendre
audible**

AUDIBLE

* Mouvement de patients qui revendiquent une approche des perceptions auditives (l'entente de voix) et des autres perceptions inhabituelles, qui soit respectueuse des personnes et de leurs expertises au-delà des diagnostics de maladie mentale. <http://revfrance.org>



Nous sommes deux artistes sonores intriguées par les sons qu'on ne range pas a priori du côté de la musique. Nourries de musiques concrètes et plus largement de musique électroacoustique, nous sommes à l'affût des bruits, de gestes sonores, de paroles. Nous sommes à l'écoute des voix, de leurs failles, de leurs spécificités, des émotions sonores qu'elles transmettent. Nous cherchons la musique dans l'oralité et dans des gestes simples.

Nous avons toutes deux une sensibilité reliée à la voix et à l'institution psychiatrique, Anne-Julie Rollet qui a mené plusieurs ateliers de pratique sonore au sein de la célèbre clinique de la Borde (Loire et cher) dirigé, jusqu'à il y a peu, par le psychanalyste et penseur Jean Oury, l'un des fondateurs de la psychothérapie institutionnelle.

Le travail de la voix est une des grandes spécificités d'Anne-Laure Pigache. Performeuse et vocaliste, elle s'intéresse à la dimension sonore du langage. Par un jeu vocal manipulant la plasticité de la parole, ses performances questionnent la lisière entre son et sens...

Depuis 2018, nous avons mené plusieurs projets artistiques en lien avec les patients à l'Hôpital du Vinatier à Bron (69), à la Clinique du Grésivaudan à La tronche (38), à l'Hôpital St Marie à Privas.

Tout en travaillant au sein de ces institutions, les voies d'une psychiatrie alternative sont, pour des raisons sensibles, politiques mais aussi personnelles et familiales, nos territoires de réflexions et d'actions avec nos outils propres à la création sonore.

La place de celui qui écoute est pour nous essentielle dans tout moment sonore. Ce qui nous touche c'est cette volonté de partir de l'expérience d'écoute de la personne dans un mouvement de rétablissement qui a pour but la justice sociale. Et puis, il s'agit de la voix, un matériau riche en couleurs et en qualités sonores.

Anne-Julie Rollet & Anne-Laure Pigache

GENÈSE

A l'occasion d'une commande du [Grame-CNCM de Lyon](#) pour la Biennale Musiques en Scène 2018 sur le thème « état limite », nous avons créé une installation sonore : [LE BORD DE LA BANDE*](#), issue d'un an de rencontres, d'entretiens et d'enregistrements avec le [Réseau des Entendeurs de Voix \(REV\)](#).

Cette installation a rencontré différents publics et de nombreux lieux de diffusions. (Festivals, Centres nationaux de créations musicales, Centres hospitaliers, lieux autogérés...)

Elle a été créée pour un dispositif de diffusion sur une quarantaine de transistors radio via un émetteur. Dans cette installation la musique se compose à partir de paroles captées dans nos rencontres avec les « entendeurs de voix ». Ils parlent de cet audible intangible qu'ils sont seuls à percevoir et à pouvoir décrire. Ils parlent de l'écoute, dans tous les sens du terme.

Pour donner suite à cette pièce humainement et artistiquement très riche et qui a connu une très belle diffusion*, nous désirons composer une nouvelle pièce qui poursuit la rencontre avec des personnes du Réseau des entendeurs de voix et met en rapport ces paroles avec des paroles de compositeurs.



Créer une nouvelle pièce musicale mixte qui continue d'interroger le rapport au sonore et à l'audible.

Le réseau des entendeurs de voix :

REV

Les « entendeurs de voix » (diagnostiqués le plus souvent comme schizophrènes par la psychiatrie) se sont constitués en réseau depuis quelques années (Intervoice à l'étranger et REV en France). Les entendeurs de voix décident de considérer différemment le symptôme d'entente de voix. En effet, selon eux, il peut s'agir d'un phénomène porteur de sens pour les personnes concernées. En ce sens, ils proposent de prendre les voix en considération et de reconnaître l'expertise des personnes concernées. Ils revendiquent la possibilité d'écouter ces voix et de pacifier leurs présences plutôt que de les exclure et les faire taire. Dans leur vécu, douloureux, ces personnes sont confrontées à un rapport à l'écoute très spécifique. Une des pistes pour un processus de rétablissement, passe par tout d'abord, accepter l'existence des voix, puis entamer un dialogue avec elles.

C'est le groupe du REV Lyon qui nous a accueillies de janvier à décembre 2017. Nous avons participé au groupe de paroles mis en place pour se soutenir et se rétablir. Nous nous sommes entretenues avec des personnes qui ont une certaine distance et acceptation de ce rapport d'écoute pour pouvoir le questionner avec elles. Comment ont-elles réussi à dépasser l'état limite de la « maladie » pour devenir des personnes qui vivent avec la spécificité et la « compétence » d'entendre des voix ?



Le Bord de la bande a été présenté au Subsistances à Lyon pour la Biennale Musique en scène 2018, à l'Endroit pour le Rassemblement annuel des entendeurs de voix à Bassens (73) ; au 102 à Grenoble ; au Gmem pour le Festival Les musiques (Cncm de Marseille-friche de la belle de mai) ; à Athénor (Cncm de St Nazaire) ; à la Ferme du Vinatier (Service culturel de l'Hôpital psychiatrique de Bron) ; au Festival Musiques démesurées à Clermont Ferrand ; à l'Université Lyon 2 pour la Biennale Hors Norme de Lyon et pour l'évènement La magnifique avant-garde (Cesaré Cncm de Reims)...
<http://www.bmes-lyon.fr/events/point-limite-zero-bord-de-bande>

ÉCOUTER L'OMBRE

UNE PIÈCE POUR CREUSER

Après avoir montré l'installation *Le Bord de la bande* à Chambéry lors des rencontres nationales du REV, mais aussi lorsque nous avons présenté le projet aux rencontres des pratiques brutes de la musique du Festival Sonic Protest ou lors d'une table ronde à la Ferme du Vinatier (Centre culturel du CHS de Bron) pour le vernissage de l'installation, le désir de continuer était très présent.

A travers ces différents moments avec le REV, nous avons tissé et approfondi des liens avec trois personnes entendeuses de voix, Sophie Clappier, Vanessa Evrard et Hugo Dury. Trois trajectoires différentes avec ce commun pour eux trois : l'entente de voix...et une curiosité pour nos pratiques sonores et l'étendue des possibles qu'ils ont ressenti avec cette musique.

Les entendeurs de voix écoutent leurs voix pour ce qu'elles sont.

Toutes choses égales par ailleurs, écouter le son pour ce qu'il est sans voir sa source, c'est une posture qui s'approche de la pratique électroacoustique et plus précisément acousmatique.

« **La musique acousmatique me permet d'intégrer de façon très large et très libre l'ensemble des données sonores, émotionnelles, psychologiques, tout un ensemble de sons issus du réel, du quotidien. Par ce biais-là, je peux aussi donner la parole, on pourrait dire, à des sons et des personnes et des objets en général que la musique ne pouvait pas évidemment représenter aussi facilement.** »

Denis Dufour

Dans la perspective de continuer à creuser ce sujet, il nous semble intéressant de nous impliquer plus précisément et directement dans ce projet.

Explorer une autre piste de travail reliée à l'écoute, celle qui nous concerne particulièrement à travers notre pratique musicale et qui permet grâce au magnétophone, de venir capter le réel et de le transformer, de le composer. Ces sons du réel qui parlent et qui sonnent et avec lesquels nous cherchons à nous entendre, nous faire entendre?... l'envie alors de questionner également trois compositeurs/trices dans leurs relation au sonore a surgi.

**Une autre voie de recherche s'est ouverte à nous :
faire résonner, chercher le frottement entre l'entente de voix et le travail sonore
d'un(e) compositeur/trice dans son rapport à l'écoute...**

Notre intention est de croiser
des paroles d'entendeurs de voix et de les frotter
à des paroles de musicien.ne.s.

Nous avons pensé à Michelle Bokanovski, Alessandro Bossetti et Jérôme Notinger.

Quels écoutants sont-ils ?

Quelles relations entretiennent-ils avec leurs objets sonores ?

« **Sur la question qu'est-ce que c'est la voix... on ne sait pas trop. La voix qui est en train de me parler ce n'est pas exactement la personne, ce n'est pas exactement toi. Parfois, je me perds un peu quand j'enregistre. Là quand tu m'enregistres, tu penses à ma voix, tu t'intéresses plus à ma voix qu'à moi... C'est une forme d'écoute, une forme d'intérêt sur la voix. La voix et la personne ne sont pas la même chose. Les voix qui voyagent à travers la radio, à travers de l'enregistrement et aussi à travers des imitations. Elles voyagent dans l'espace et le temps par la mémoire, l'enregistrement... moi je rappelle à ma mémoire des voix que j'ai entendu il y a longtemps. »**

Alessandro Bossetti, extrait d'un premier entretien réalisé en mai 2019, à partir d'une série de questions autour de l'écoute.

En creux, il s'agit de mettre à l'épreuve deux formes expérimentales d'écoutes qui questionnent la norme, le système dans laquelle elle se joue et les alternatives à celle-ci.

Nous gardons à l'esprit que les enjeux ne sont pas équivalents (d'un côté la question de la souffrance humaine et de l'autre l'enjeu d'une forme artistique), cependant ces deux territoires peuvent rentrer en résonance.

Pour ce qui est des entendeurs de voix, nous nous attacherons à ne pas nous poser la question de l'origine de ces voix. Il nous importe de partir de la personne et de ce qu'elle traverse comme expérience sensible, prendre et écouter le son pour ce qu'il est...

Une mise en partage de nos différents types d'écoute peut-elle devenir un terrain de rencontre ?

Il s'agit de faire émerger un questionnement sur ce qui est en jeu quand j'écoute...

Comment j'entends ? De quoi est constituée mon écoute ? De manière plus latente, quel chemin prend la réception ou la perception d'un bruit, quand il passe de l'hostilité à la complicité ? De la tourmente à l'apaisement ? Quel sens à le chaos ?

INTENTION D'ÉCRITURE ET DE COMPOSITION

Nous cherchons à faire émerger la parole dans différentes situations de vies ou de jeux spécifiques de paroles pour en faire notre matériau-support de la partition que nous jouerons.

Après une première écriture sonore de ces captations, nous mettrons en friche les matériaux existants pour les donner à entendre dans une performance.

Nous continuerons d'explorer notre dispositif de radio pour en faire émerger d'autres possibles et une écoute publique où la mise à l'écoute est centrale.

Captation avec les entendeurs de voix

Il s'agit d'un tournage sonore avec le groupe de trois personnes entendeuses de voix avec qui nous avons tissé des liens privilégiés et qui sont totalement partie prenante de notre projet : Vanessa, Hugo et Sophie qui nous suivent depuis 2017.

Lors de notre premier travail d'installation sonore nous avons réalisé des entretiens individuels avec ces personnes et il nous semble intéressant de faire jaillir une parole qui sera autre, dans un contexte plus collectif. Nous observons comment une situation façonne la parole. C'est pourquoi nous nous retrouverons à Marseille pour vivre ensemble le temps d'un week-end de 3 jours et nous proposerons des modalités de captations différentes.

- Proposer des temps d'expériences d'écoute au sein du studio Euphonia (Friche la Belle de mai à Marseille) partenaire du projet. Il s'agit de mettre en travail les différentes écoutes chères à nos pratiques sonores en s'appuyant sur la définition de Schaeffer (Entendre Ecouter Ouir et comprendre) et de les éprouver ensemble, pour nous permettre d'enregistrer la parole issue de ces expériences, en nous aidant du traité d'Acoulogie de Michel Chion pour nourrir le moment.

- Réaliser des phonographies, des moments captés dans un environnement de vie quotidienne. Des instants de musicalité de vie.

- Capturer des temps de vie où la parole et la discussion sont orientées par nos questions, le temps d'un repas, d'une balade...

Captation avec le/la compositeur/trice

L'enregistrement sera réalisé dans son studio, son endroit de composition, son chez soi, le lieu de sa relation avec ses sons mais aussi de ses doutes, pour un entretien semi directif où nous serons impliquées.

A l'aide d'une série de questions ouvertes, nous chercherons à révéler un récit singulier du compositeur face à ses sons enregistrés, mais aussi une discussion avec nous, un partage de pensées et de sensations. Dans ce lieu de solitude que peut être le studio du/de la compositeur/trice, nous le sollicitons pour la dimension sensible (et non savante) de la relation que le/la compositeur/trice entretient avec son lexique sonore et plus précisément la nature de son attachement.

Nous les relient

Quelles sont les relations que ce groupe de personnes (compositeurs et entendeurs) entretient avec la source de ce qu'il écoute ? Il y a une implication subjective dans l'écoute, elle questionne la source du son.

La composition/L'aléatoire

Un récit aux voix multiples va se construire avec le hasard et libère la sonorité des mots dans un va et viens entre le son et le sens.

La composition se construit avec le dispositif de radios dans lequel les paroles sont diffusées grâce à deux émetteurs. L'allumage des radios se fait selon un système aléatoire piloté par Max/ MSP. Le récit devient plus ou moins audible, compréhensible, il n'est pas maîtrisé, il s'invente et raconte différentes choses selon l'organisation et la place d'où on écoute.

La structure de ce travail sonore sera élaborée par les liens que nous pourrons faire entre ces différentes paroles hétéroclites mais assurément résonnantes parce qu'elles se relient par une représentation de l'écoute.

Le compositeur s'empare du son pour le couper de sa source et en faire son objet sonore, l'entendeur de voix cherche la source du son pour établir un dialogue... C'est dans les deux cas une recherche de mise à distance par l'écoute.

Nous utiliserons également ce qui constitue notre esthétique musicale, qui s'inscrit dans le domaine de la musique électro-acoustique. En effet, la parole est en jeu comme matériau de détournement et de transformation par des jeux de traitements et d'improvisations.

Nous avons une intention de départ mais le travail d'organisation, de composition sera guidé par le matériau récolté. A la manière dont le matériau « sonne » et aussi avec ce qu'il transporte en terme de musicalité, de sens, d'émotion, de revendications...



La forme performative/scénographie

Notre intention est de proposer une mise à l'écoute des auditeurs où nous viendrons troubler la perception sonore entre ce qui est prévu et ce qui ne l'est pas.

Venir troubler l'intentionnalité de nos sources sonores pour mettre les spectateurs dans une écoute « à l'affut ».

Jouer sur des sources très proches et très lointaines. Jouer sur les porosités sonores des lieux, ouvrir une porte pour y entendre la rue...

Nous remettons en jeu la composition sur support par une présence acoustique, par des sources mobiles, par le jeu de l'aléatoire en croisant plusieurs émetteurs radio, par l'incrustation d'autres bande FM.

Nous voulons être en performance non pas dans une modalité spectaculaire mais proposer une présence-absente, trouble, pas toujours saisissable, brouiller les pistes....

Pour travailler l'espace par la lumière nous collaborons avec Christophe Cardoen et sa singulière manière de travailler la vibration lumineuse.



PRODUCTION & CALENDRIER

Partenaires de la création (en cours d'élaboration)

Festival Musiques Démesurées (Clermont Ferrand) : résidence, coproduction et diffusion de la première de la création

GMEM – CNCM (Marseille) : résidence, coproduction et diffusion

Euphonia (Marseille) : résidence, coproduction et diffusion

3 bis F (Aix-en-Provence) : résidence, coproduction et diffusion

GRAME – CNCM (Lyon) : résidence, coproduction et diffusion

La Muse en Circuit – CNCM d'Alfortville : résidence, coproduction

Les Cies Réunies - Théâtre des Peupliers (Grenoble) : résidence

2021

Janvier : résidence de recherche «laboratoire» au Théâtre des Peupliers (Grenoble)

Février : début des rencontres avec les compositeurs-trices & récolte de matériaux sonores

Mars : résidence de recherche «laboratoire» au Théâtre des Peupliers (Grenoble)

7-9 Mai : résidence de recherche au Studio Euphonia / GMEM - CNCM (Marseille)

22 Mai : résidence d'écriture (Grenoble)

22-24 octobre : résidence au Studio Euphonia / GMEM - CNCM (Marseille)

16-18 & 21-23 décembre : résidence d'écriture et de création à Grenoble

2022

3-7 Janvier : résidence d'écriture et de création au Théâtre des Peupliers (Grenoble)

10-14 Janvier : résidence d'écriture et de création au GRAME - CNCM (Lyon)

Février : résidence d'écriture et de création au Théâtre des Peupliers (Grenoble)

21-26 février : résidence d'écriture et de création au Studio Euphonia / GMEM - CNCM (Marseille)

13-17 juin : résidence de création au 3 bis F. lieu d'arts contemporains (Aix En Provence)

Septembre/3-8 octobre : résidence de création au GMEM - CNCM (Marseille)

10-14 Octobre : résidence de création à la Muse en Circuit - CNCM (Alfortville) ou au 3 bis F - lieu d'arts contemporains (Aix En Provence)

Octobre : résidence de création à Musiques Démesurées (Clermont Ferrand) et/ou au Théâtre des Peupliers (Grenoble)

Novembre : Première représentation de la création au festival Musiques Démesurées (Clermont Ferrand)

Pistes de diffusion hiver 2022 - printemps 2023

B!ME Biennale des musiques exploratoires du GRAME-CNCM (Lyon)

Festival Propagations - GMEM CNCM (Marseille)

3 bis F (Aix-en-Provence)

L'Athénor CNCM (St Nazaire)

Festival La Constellation Imaginaire - Culture Commune Scène Nationale (Nord Pas de Calais)

Festival Détours de Babel - CIMN (Grenoble)

Festival Archipel (Genève)

Festival Le Bruit de la Musique (St Sylvain sur Toulx)





Anne-Laure Pigache

vocaliste, performeuse
www.anneleurepigache.fr

Œuvrant dans le champ de la poésie sonore, à la croisée du théâtre et de la musique expérimentale, elle s'intéresse particulièrement à l'état d'improvisation et à la qualité de présence que cet état donne aux performeurs. Vocaliste, elle est régulièrement invitée pour des concerts de musiques improvisées et des créations radiophoniques. Depuis 2010, elle explore plus particulièrement la musicalité du langage. Elle s'intéresse à la parole quotidienne pour en faire émerger une musique et une poétique. Observant la forme du langage comme lieu d'inter-relation entre l'intime et le social, le langage comme lieu de singularité et d'identité, elle crée des formes artistiques à partir de ce matériau commun. Elle considère le langage comme évènement sonore et s'intéresse aux typologies du parlé et à leur potentiel choral et musical.

En 2012, elle initie la mise en place de l'association Les Harmoniques du Néon. Depuis 2016, elle y crée des performances et des créations sonores en collaboration avec Anne-Julie Rollet



Anne-Julie Rollet

musicienne, artiste sonore
www.anne-julierollet.com

Anne-Julie Rollet compose et improvise de la musique électroacoustique. Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autre, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers hauts-parleurs. Elle intègre la co-direction artistique des Harmoniques du Néon en 2019 aux côtés d'Anne-Laure Pigache. Au sein de la compagnie, elles développent des projets électroacoustiques aux formes éclectiques dont la ligne artistique porte une attention particulière aux contextes de créations et de diffusion des objets créés.

Christophe Cardoen

plasticien lumière

Il réalise et présente des installations ; utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. Lors de performances, il joue de la lumière avec des musiciens et des cinéastes, des acteurs, des danseurs, pratiquant l'improvisation.

Christophe Cardoen utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soit. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, du temps et des lieux.



Les Harmoniques du Néon

Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, artistes associées au sein des Harmoniques du Néon créent des oeuvres de musique électroacoustique et de poésie sonore considérant la parole comme lieu d'interaction

entre l'intime et le social, le langage comme évènement sonore et musical. Elles mettent en scène la distorsion

du langage et de l'écoute avec un intérêt pour le «frottement avec le réel».

Depuis 2012, les créations éclectiques vont de l'installation, au concert, à la création radiophonique ou à la

performance dans tout type de lieu, intérieur, extérieur, quotidien, anodin, muséal ou sur les ondes radio.

Différentes équipes artistiques sont réunies suivant les créations.

Par ailleurs les Harmoniques du Néon inventent des objets artistiques en lien avec la psychiatrie qui questionnent plus largement le rapport à la norme.

Les projets des Harmoniques du Néon sont soutenus par la DRAC Auvergne Rhône Alpes (Structuration),

la Région Auvergne Rhône Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, la SACD et l'ADAMI. L'ONDA et l'Institut Français soutiennent la diffusion de certaines pièces du répertoire.



ÉCOUTER

L'OMBRE



LES HARMONIQUES DU NÉON

2 rue des Trembles 38100 Grenoble
www.lesharmoniquesduneon.com / www.annelaurepigache.fr / www.anne-julierollet.com

ARTISTES ASSOCIÉES

Anne-Laure Pigache / +336 63 24 66 70
Anne-Julie Rollet / +336 20 72 47 61
lesharmoniquesduneon@gmail.com

ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Amandine Banal / +336 70 95 75 23
lesharmoniquesduneon@gmail.com

COMMUNICATION ET DIFFUSION

Vincent Cabioch / +336 72 34 13 76
lesharmoniquesduneon.diff@gmail.com